

# MAULÉON

## La cité castrale et son patrimoine paysager

Éloignons-nous quelques temps de la Petite Cité de Caractère® pour découvrir les jolies prairies qui l'entourent, nous conduisant au coteau du Mont Gaillard, qui offre un magnifique panorama sur la cité et nous ramène, par le charmant quartier Saint-Jouin, à retrouver le centre ancien.

Vous découvrirez au cours de ce circuit :

- L'Abbaye de la Trinité
- La Passerelle et son quartier
- Le Parc de la Mignauderie
- Le bocage mauléonais
- L'ancien quartier des artisans
- Le coteau du Mont Gaillard et le point de vue sur la cité
- Le quartier Saint Jouin
- Le Château et le Palais

Bonne randonnée !

Départ : Place de l'Hôtel de Ville

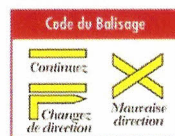
Distance : 9 km

Commune : Mauléon

Durée : 2h

Balissage : jaune

Rando  
en Deux-Sèvres



Avant de quitter la Place de l'Hôtel de Ville, observer l'Abbaye de la Trinité.

Rachetée comme bien national par la commune après la Révolution, celle-ci abrite à présent l'Hôtel de Ville, la Médiathèque, le Musée et l'Office de tourisme. Bâtiment en « fer à cheval » construit entre le XVII<sup>ème</sup> et le XVIII<sup>ème</sup> siècle, elle devient le plus important centre religieux de ce territoire. Elle est pillée plusieurs fois durant les guerres de religion et restaurée, puis reconstruite au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Elle possède de grands sous-sols qui s'étendaient sur toute la surface du bâtiment et étaient utilisés comme entrepôts pour les redevances. Lors des Guerres de Vendée, ceux-ci ont servi de prison. Après la Révolution, les caves ont été employées de différentes façons : ateliers pour artisans, fabrique d'eau gazeuse, prisons et écuries aux chevaux pour la gendarmerie, entrepôts pour le Petit Séminaire. Aujourd'hui, elles accueillent les rochers gravés des Vaulx.

S'engager sous la porte pour traverser la Grand'Rue et rejoindre la venelle, toujours pavée de larges pierres, comme au Moyen-âge. La traverser puis, à sa sortie, s'engager à gauche dans la rue du Porche. Passer sous ce curieux **porche de brique** (XIX<sup>ème</sup> siècle).

Rappelant les passages vénitiens, celui-ci fut édifié entre deux propriétaires voisins pour symboliser leur rapprochement après le mariage de leurs enfants.

Rejoindre le sentier du parc de la Passerelle.

Le logis (1826) implanté dans ce grand parc, avec sa sobre façade néo-classique et ses grands arbres, a fait l'objet d'une extension en 2006. Cette extension contemporaine alliant le cuivre et la pureté des lignes a permis la création d'une salle de spectacle de 416 places.

Laisser le parc en arrière pour rejoindre la rue de la Fontaine Noire en montant. Bifurquer à droite dans la Grand'rue, puis traverser le passage piéton devant la boulangerie et l'ancien « Grand café ».

Ce bâtiment n°7 et 9 fut construit vers 1865 au moment de l'arrivée du chemin de fer. La prospère bourgeoisie d'affaire tient à exposer son ascension sociale. Trois hautes arcades abritent un double escalier surplombant la place dédiée au jumelage Mauléon-kirkel. Un balcon en saillie et sa rambarde de fer forgé occupent la quasi-totalité de la façade, rythmée par six pilastres coiffés de chapiteaux corinthiens stylisés. Derrière ces murs, se déroulait une vie de plaisir qui contribua à faire de ce « Grand café » un lieu d'attraction de la ville.

Suivre le trottoir de gauche pour rejoindre la rue de la Faraudrie puis la Place de la Croix Verte.

Cet ancien foirail regroupait dans les années 1930-1960, jusqu'à 400 têtes de bétail. L'animation des transactions était le signe d'un commerce florissant. La pompe en bas de la place, au

milieu du massif de fleurs, est le vestige de l'ancienne citerne qui alimentait une grande partie de la ville en eau potable.

Utiliser le cheminement piétonnier pour descendre la place, puis longer les jardins de l'Abbaye, dans la rue de la Terrasse pour arriver sur la **place Joël ROBUCHON**.

Le plus célèbre chef français sacré « Cuisinier du siècle » en 1990 découvre cette vocation à Mauléon, au Petit Séminaire (visible à quelques mètres au n°10 rue de la Trinité), où il entre à l'âge de 12 ans pour devenir prêtre et découvre une passion pour la gastronomie en aidant en cuisine les religieuses.

Traverser la place vers la droite pour descendre la petite rue de l'Abreuvoir. Après le pont, entrer dans le **parc de la Mignauderie** à gauche.

Aménagé au XIX<sup>ème</sup> siècle dans le style des parcs paysagers « à l'anglaise », ce parc s'étend le long de la rivière l'Ouin. Il garde un aspect naturel et une végétation exubérante de plus de 500 espèces. Un petit édifice peu courant appelé « fruitier » servait à conserver et à stocker les fruits du verger.

Au bout du parc, emprunter le chemin à droite du pont, pour rejoindre l'espace vert contigu. Le traverser sur 300 m, prendre à droite la rue de la Vallée de l'Ouin, puis à gauche la rue de la Bachelette, jusqu'au chemin de terre à droite. L'emprunter et au carrefour (banc), continuer tout droit. Longer une ferme sur la gauche, puis au carrefour de chemins, tourner à droite. Après 200m, traverser un affluent de l'Ouin. Observer le **paysage**.

En plus d'accueillir les animaux d'élevage, les petites prairies naturelles, jouent un rôle essentiel pour la qualité de l'eau et des sols. Elles constituent des sortent d'éponges qui ralentissent et filtrent l'eau. Les arbres alignés qui les entourent constituent les haies, qui caractérisent notre paysage de bocage. L'homme a façonné ce bocage notamment pour retenir les animaux d'élevage. Le bocage est précieux : il contribue à la régulation du climat, de l'eau et des sols. Il améliore notre cadre de vie et le confort des animaux d'élevage ! Pour la faune sauvage, les haies sont un garde-manger d'une variété extraordinaire. Elle y trouve de nombreux abris pour se reproduire, se reposer et se déplacer.

Au carrefour de chemins, prendre à droite, puis à nouveau à droite pour remonter et bientôt observer le double clocher de l'Église de la Trinité. À la route, tourner à gauche, puis continuer tout droit sur le chemin des Amourettes. Rejoindre la route à droite, poursuivre jusqu'à la rue du Parc, puis continuer tout droit sur la rue de Bourneau. Après les établissements de formation du Val de l'Ouin, prendre à gauche la rue de la Rochellerie, qui constitue, avec la rue Haute des vallées, l'ancien **quartier des artisans**.

Les petites maisons **passes** des ouvriers, construites à flanc de coteau, sont suivies par l'imposante habitation d'un industriel de la tannerie. Leur rez-de-jardin, côté versant, servait d'atelier, tandis que l'étage, au niveau de la rue, accueillait la famille. Au

Moyen-Âge, des viviers appartenant à l'abbaye, bordaient la vallée. En cas d'attaque, les vannes de ces bassins étaient ouvertes et les abords totalement inondés permettaient une meilleure défense du site. Plus tard, au XIX<sup>ème</sup> siècle, les viviers furent utilisés en bacs de trempage pour les teinturiers. Aujourd'hui, ils sont remplacés par des jardins potagers. En 1793, au n°4 de la rue de la Rochellerie, l'Armée Catholique et Royale installa son imprimerie (petite porte en granit).

Au bout de la rue de la Rochellerie, continuer tout droit pour rejoindre la rue de Prévie à gauche. Traverser l'Ouin en empruntant le joli pont de pierres, puis tourner à droite et longer la route pour rejoindre le sentier aménagé dans le **coteau du Mont Gaillard** à gauche.

Ce coteau offre un panorama sur la cité fortifiée. Mauléon fut une place importante des **Guerres de Vendée**. Longtemps disputée entre Blancs et Bleus, la ville est aujourd'hui dominée par deux monuments commémorant cette période dramatique. Mauléon, chef-lieu de District au début de la Révolution, était devenu pour quelques mois au cours de l'année 1793 la Capitale de la Vendée Militaire. Deux grandes batailles marquèrent sur plusieurs jours le destin de Châtillon-sur-Sèvre (ancien nom de Mauléon). La croix du Château-Gaillard fut inaugurée en 1961, la croix et les trois Vendéens représentant les familles décimées fut érigée en 1993.

Rejoindre le large sentier et l'emprunter jusqu'à la route. Prendre à droite pour rejoindre, en face, la rue de Beauregard. Aux abords de cette rue se trouvent plusieurs bâtiments de **l'ESIAM**, Entreprise à But d'Emploi qui propose un emploi à ceux qui n'y ont plus accès via des services utiles au territoire et ses habitants. À droite en bas de la rue, observer son jardin, plein de curiosités.

Rejoindre la RD149 et l'emprunter sur quelques mètres vers la droite. Traverser au niveau de la chapelle pour arriver à la rue Bonchamp. Au carrefour du bas de la rue, tourner à droite, et rejoindre après la passerelle, le cœur du **noyau historique de Saint-Jouin**.

Ce quartier de Mauléon s'est développé à partir du XI<sup>ème</sup> siècle. Autour de l'église Saint-Basile disparue au XV<sup>ème</sup>, puis du prieuré Saint-Jouin, s'est étendu le bourg qui s'est ensuite développé au Moyen-âge vers le sud, en direction de l'actuel centre-ville. Le quartier Saint-Jouin dévoile son charme discret, avec son clocher de tradition romane et son logis du XVII<sup>ème</sup> siècle. Le long de la vallée se déploient les faubourgs qui ont marqué l'essor industriel de la cité. L'ancienne tannerie, les anciennes usines de chaussures, témoignent ici de l'activité du cuir autrefois très importante à Mauléon. Le territoire fut un lieu de production et de façonnage du cuir important et influant dans la région.

Observer **l'église romane du XII<sup>ème</sup>**.

La reconstruction avec ajout de style gothique tardif remonte à la fin XV<sup>ème</sup> - début XVI<sup>ème</sup> correspondant à une période faste de Mauléon. Partiellement détruite à la Révolution, elle fut agrandie au XIX<sup>ème</sup>. Cette église présente un plan en croix latine hérissé de contreforts aux angles et sur la nef. On note une belle façade ordonnancée, composée d'une rosace et d'une porte surmontée d'un arc en accolade. Elle est classée aux Monuments Historiques.

Face à l'ancien presbytère se dresse un **manoir**, prieuré bâti au XVI<sup>ème</sup> siècle par les moines bénédictins qui s'y sont retirés en 1772. Au cours des Guerres de Vendée, le bourg de Saint-Jouin est ravagé, mais le grand logis est préservé. Aujourd'hui propriété privée, il est également classé.

Après avoir traversé l'espace vert au centre la place, emprunter la rue Saint Martin située à droite de ce manoir, puis prendre à droite la ruelle publique menant à une placette. Emprunter la rue vers la gauche sur quelques mètres pour rejoindre une ruelle, à gauche de la **Villa Bleue**. Cette ancienne demeure des propriétaires des tanneries voisines fût édifée en 1910. Au bout de la ruelle, tourner à gauche et au bout de quelques mètres trouver une autre ruelle et l'emprunter. Aux abords de celle-ci se trouvent les locaux de la **communauté Emmaüs-Peupins**.

Celle-ci accueille plus de quarante compagnons et compagnes, dont des familles avec des enfants et organise des chantiers d'insertion (activités vêtements et chauffeurs).

Retrouver la route départementale, la traverser et descendre sur le parking pour emprunter la passerelle. Continuer sur la rue de la Tête Noire puis, tout droit, la rue Saint-Pierre. Passer le long des Halles. En dehors du parcours, derrière elles, se trouve la **porte du château de Mauléon (XII<sup>ème</sup> siècle)**.

Perchée sur son éperon rocheux, la cité castrale de Mauléon doit son existence aux seigneurs de Mauléon. Fief des Mauléon, grands seigneurs poitevins du XI<sup>ème</sup> au XIII<sup>ème</sup> siècles, la ville recèle une histoire ancienne. Elle se développa autour de son château et de son abbaye dès le XI<sup>ème</sup> siècle. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, les guerres de religion ravagèrent la contrée. Le 23 mai 1587, Henri de Navarre s'empara du château et y causa de grandes destructions. À cinq reprises, il fut pris et repris ainsi que la ville par les deux camps. Par la suite, le château ne fut pas restauré et au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, ce qui restait de ses murailles fut rasé par ordre de Richelieu. Le Duc de Châtillon fit construire vers 1740 le bâtiment central qui existe encore à la place de l'ancien donjon, appelé par la population « le Palais » en raison de sa fonction de Palais de Justice et de baillage attribuée par le Duc de Châtillon.

Continuer la rue Saint Pierre, pour atteindre la Grand'Rue, puis la place de la Motte. Prendre à gauche la rue de la Motte, puis à droite la rue Saint Melaine, à proximité de l'ancienne motte

féodale. Au bout d'une quarantaine de mètres dans la rue Saint Melaine, capter une vue très proche des deux flèches de **l'église de la Trinité** sur votre droite, édifée au XVIII<sup>ème</sup> siècle sur l'emplacement de l'ancien édifice du XXIII<sup>ème</sup> siècle. Au bout de la rue Saint Melaine, prendre à droite, puis à gauche et emprunter la Grand'Rue pour retrouver la place de l'Hôtel de Ville.

